

LPO Info

ALSACE

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

*Au revoir Christian,
bienvenue Christophe !*

Refuge LPO

Huningue s'engage en faveur de la biodiversité

Trame verte et bleue

Les Chants de la Terre accueillent leurs interprètes

Médiation

Corvidés : et si on apprenait à cohabiter ?



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE

Huningue s'engage concrètement en faveur de la biodiversité

Cité de 7400 habitants bâtie sur le Rhin, Huningue est au cœur de la région des trois frontières. En pleine reconversion depuis quelques décennies, cette ville au passé industriel améliore au quotidien son cadre de vie (en 2003 elle obtient d'ailleurs une 4^e fleur au palmarès des Villes et Villages de France).

Une seconde étape depuis quelques années est de faire une place de plus en plus belle à son patrimoine naturel et à sa biodiversité et s'inscrire durablement dans le respect des ressources naturelles (zéro pesticides, éco-pâturage, mise en œuvre d'une trame verte et bleue et création de continuités écologiques, déneigement sans sel, etc.)

En mars 2022, la ville se rapproche de la LPO Alsace pour pouvoir s'inscrire dans un partenariat durable en faveur de la biodiversité. Une première convention de 5 ans [2022-2027], renouvelable, est signée le 03/05/2022, dans le cadre du programme « Refuge LPO Collectivités ». Elle concerne 12 hectares d'espaces verts dont le renommé « Parc des Eaux vives », écrin de verdure de 6,5 hectares au cœur de la ville.

Un diagnostic écologique et des premiers inventaires réalisés ce printemps témoignent d'ores et déjà des potentialités fortes et des richesses naturelles de ces sites (42 espèces d'oiseaux ont été recensés, dont le milan royal, le pigeon colombin, le rougequeue à front blanc...) auquel on peut ajouter le lézard des souches, le lézard des murailles, la grenouille verte, le hérisson d'Europe, de nombreux insectes... On y trouve des habitats très diversifiés : fortification Vauban en dents creuses avec éco-pâturage, présence de bois et de ripisylves sauvages, sources phréatiques, jardins familiaux, vergers à hautes-tiges plantés récemment, corridors de haies champêtres et parcs arborés remarquables.

Sa situation aux bords immédiats du Rhin (passerelle des trois frontières) et la présence à la fois d'un canal paisible et d'un torrent d'eaux vives profitent à un bon nombre d'espèces aquatiques ou de zones humides (le milan noir, le harle bièvre, le grèbe castagneux, le fuligule morillon, l'oie cendrée, la bergeronnette des ruisseaux, la rousserolle effarvatte, différentes espèces de canards, poissons, libellules, etc.)

En 2024, un plan d'actions concrètes validé par la ville de Huningue, la LPO Alsace, et la LPO France, permettra de favoriser un maximum de biodiversité sur les espaces identifiés et d'optimiser les aménagements déjà réalisés (gestion des tontes, insertion de dispositifs refuges, plantations complémentaires, etc.)

Nous vous tiendrons informés des actions concrètes prévues dans le cadre de ce nouveau beau partenariat.

Laurent Waeffler, coordinateur local Refuges LPO

Baromètre des Refuges LPO en Alsace

Au 17 mai 2022, il existe 1227 Refuges LPO, dont :

- 4 collectivités (Hœrdt, Huningue, Seppois-le-Haut, Saint-Louis)
 - 5 entreprises (Suchard/Carambar&Co à Strasbourg, la CARSAT à Strasbourg, Trédi à Hombourg, EVNA à Schweighouse-sur-Moder, et les Jardins de Gaïa à Wittisheim)
 - 70 établissements (écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, hôpitaux, centres médico-sociaux, associations, campings familiaux, etc...)
 - 1104 jardins de particuliers
 - 44 balcons de particuliers
- Soit 591 ha de terrains préservés pour la nature !

Pour en savoir plus :

<https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/refuges-lpo>

<https://www.ville-huningue.fr/fr/ville-nature/>



Exemples de renaturation mise en place à Huningue (photo Laurent Waeffler, LPO Alsace)

Sommaire

Refuge LPO

- **Huningue s'engage concrètement en faveur de la biodiversité** - p2

Trame verte et bleue

- **Les Chants de la Terre accueillent leurs interprètes** - p4
- Plus de biodiversité dans les vignobles - p5

Protection

- Ramsar Biodiversité : fin d'un projet transfrontalier réussi - p6
- Le vanneau huppé, objet de mesures de protection renforcées - p7
- Les poteaux creux, des pièges mortels pour les oiseaux - p11
- Siéger dans des commissions, c'est aussi agir - p14

Dossier

- **Au revoir Christian, bienvenue Christophe !** - p12

Vie associative

- Quoi de neuf au centre de soins ? - p8
- Les permanents peuvent compter sur des renforts choc - p17
- Les groupes locaux en action - p20
- Zoom sur un administrateur et un salarié de la LPO - p23

Actualités

- Les journées de la biodiversité de l'Ecomusée : première édition - p15

Médiation

- **Corbeaux freux : et si on apprenait à cohabiter ?** - p10

Etudes

- Le coin des branchés - p19
- Bilan 2022 du comptage Wetlands International - p22

Ornithologie

- Le Prince noir - p16

En bref - p18

Merci Christian !

Après 30 années de bons et loyaux services, Christian Braun décide de faire valoir ses droits à la retraite et il quitte son poste de directeur le 1^{er} avril 2022.

Il est utile de faire un petit retour en arrière sur l'histoire de la LPO Alsace. En 1992, la Ligue d'Alsace de Protection des Oiseaux (nom de notre association) ressent le besoin d'embaucher un « permanent ». Les activités devenaient de plus en plus techniques et importantes avec des suivis ornithologiques que les bénévoles n'arrivaient pas à assumer. Aussi le conseil d'administration, présidé par mon prédécesseur Daniel Hild, décide d'une première embauche d'un salarié. Christian, passionné par les oiseaux et la protection de la nature, accepte de lâcher son emploi et de travailler pour la Ligue d'Alsace de Protection des Oiseaux. L'année suivante, les associations ornithologiques d'Alsace (LAPO, CEOA, FIR Alsace) fusionnent et deux ans plus tard, en 1995, la Ligue d'Alsace de Protection des Oiseaux rejoint officiellement la LPO nationale et devient sa délégation Alsace. L'association prend alors un nouvel essor.

Dans les années qui suivent, elle est de plus en plus sollicitée : éducation à l'environnement, études de terrain, actions de protection... Bien vite l'équipe salariée s'étoffe et Christian en prend logiquement la direction.

Durant ces 30 années, il n'a pas ménagé sa peine, s'investissant sans compter pour le développement de l'association.

Un immense merci à toi Christian pour tout ce que tu as donné à la LPO Alsace. La belle fête organisée par tes collègues le 16 mars 2022 montrait bien à quel point tu étais apprécié comme directeur, avec tes qualités humaines d'écoute mais aussi de conseils et de fermeté lorsque c'était nécessaire.

Comme président de l'association depuis 1998, j'ai particulièrement apprécié ton investissement dans tous les dossiers de protection, le développement des programmes « Interreg » et bien sûr le management de l'équipe salariée.

Je souhaite la bienvenue et plein succès à son successeur, Christophe Hervé, qui a choisi de rejoindre l'Alsace après 10 années de direction de la LPO Champagne-Ardenne. Je ne doute pas un instant qu'il saura poursuivre le développement de notre association comme l'a fait son prédécesseur.

Christian reste bien sûr un bénévole très engagé pour la LPO Alsace et dans la protection de la nature en général. Il sera assurément un retraité... très actif !

Yves Muller, Président

Les Chants de la Terre accueillent leurs interprètes...

La LPO Alsace travaille depuis plusieurs années aux côtés d'agriculteurs soucieux d'agir en faveur de la biodiversité sur leurs terres à travers différents projets financés par les instances publiques. En 2021, une demande un peu particulière a été faite à la LPO Alsace, pour la réalisation d'un plan de gestion écologique des surfaces non cultivées sur une ferme. Guillaume Goepf, son chef d'exploitation, souhaite prendre en charge le coût de ce travail en considérant que la biodiversité fait partie du système : « c'est grâce à elle que nous pouvons produire nos fruits et nos légumes. Sans elle, pas de pollinisation, pas de création de sol, etc. C'est donc de notre devoir de la favoriser partout où l'on peut ».

Les Chants de la Terre, nom poétique de cette exploitation située à Colmar, est une ferme appartenant à Terre de Liens. Explication : « Terre de Liens est une association née en 2003 de la convergence de plusieurs mouvements liant l'éducation populaire, l'agriculture biologique et biodynamique, la finance éthique, l'économie solidaire et le développement rural. Elle est articulée autour de trois piliers que sont son réseau associatif mobilisé partout en France, sa foncière permettant l'achat de fermes pour y implanter des activités agri-rurales diversifiées et sa Fondation reconnue d'utilité publique permettant l'achat de terres sur lesquelles y sont menées des pratiques respectueuses de l'environnement. » Ainsi, Chants de la Terre est une ferme



Plantation d'arbres dans un interrang (photo Arthur Keller, LPO Alsace)



Bande enherbée (photo Arthur Keller, LPO Alsace)

appartenant aux citoyens qui ont fait des dons ou placé leur épargne pour en faire un bien commun, extrait du marché spéculatif.

La LPO et Terre de Liens ont signé une convention de partenariat au niveau national en juillet 2019, suite à quoi un partenariat a été engagé entre la LPO Alsace et Terre de Liens au niveau local en novembre de la même année.

Des animations ont depuis été organisées sur la ferme du Brézouard à Aubure ou aux Chants de la Terre à Colmar et Widensolen. C'est de cette dynamique qu'est née l'idée de la création d'un plan de gestion écologique des terres de la ferme des Chants de la Terre qui travaille depuis sa création au maintien de la biodiversité des sols, mais qui souhaitait agir davantage sur les surfaces non cultivées. Pour ce faire, il a fallu définir un cadre

entre la LPO Alsace et la ferme. C'est pourquoi le programme des Refuges LPO pour collectivités a été adapté pour s'ajuster aux caractéristiques d'une exploitation agricole.

Un diagnostic des éléments faunistiques, floristiques et paysagers de la ferme a été établi afin d'adapter au mieux les préconisations de gestion et d'aménagement. Synthétisées dans le plan de gestion, ces préconisations concernent la gestion des espaces non cultivés (gestion différenciée de zones enherbées, recépage sélectif alternant des haies, libre évolution de certaines zones non cultivées, etc) et la mise en place d'aménagements favorables (haies, mares, perchoirs, nichoirs, zones

à oedicnèmes, etc).

En résumé, ce que fait cette ferme pour la biodiversité :

Gestion :

- non utilisation de pesticides
- mise en place d'engrais verts pour favoriser la vie du sol et le laisser couvert le plus possible
- fauche tardive avec export des résidus sur les zones enherbées hors chemins
- broyage haut sur les chemins enherbés
- maintien de zones refuges fauchées 1 an sur 2
- recépage sélectif alternant des haies
- maintien de certaines zones non exploitées en total libre évolution

Aménagements :

- semis de fleurs sauvages par bande de 8 mètres au sein des parcelles et sur les pourtours

- plantation d'arbres
- plantation de haies
- création et installation de nichoirs et de perchoirs à rapaces
- mise en place d'abris pour la petite faune : tas de bois, tas de branches, tas de pierres, etc.
- création de mares
- mise en place de zones à œdicnème

« C'est pas mal », vous dites-vous peut-être ; « dans le contexte actuel c'est bien beau les oiseaux et les papillons, mais il faut nourrir les humains aussi ». Soit ! La ferme des Chants de la Terre c'est 40 hectares de culture, dont 25 ha de maraichage (sous abri et en plein champs) fournissant 900 paniers chaque semaine, 2 marchés hebdomadaires, un marché permanent aux Halles de Colmar, une grande surface ainsi que des grossistes. Tout ceci grâce à une équipe de 35 personnes (presqu'une personne par hectare !).

Nous pourrions également parler des effets collatéraux de l'agriculture, trop souvent mis de côté car difficiles à quantifier, avec la réduction des externalités négatives (diminution de la pollution des eaux et des sols, limitation de l'érosion des sols, limitation des gaz à effets de serre, diminution de la consommation des ressources non renouvelables), l'augmentation des externalités positives (stockage de carbone dans les sols, contribution au maintien de l'eau dans les sols (effet éponge), augmentation de la biodiversité dans les sols et hors sols et leurs effets sanitaires et sociaux (création d'emplois, bien-être des riverains, santé des consommateurs).

Une agriculture qui prend soin de la terre, de la biodiversité et des hommes serait donc possible ?

Arthur Keller, chargé d'étude

Plus de biodiversité dans les vignobles

En avril 2021, Bio en Grand Est* s'est engagé en tant que porteur de projet dans un programme transfrontalier de 24 mois autour de la biodiversité dans le vignoble, intitulé « VinBiodiv ».** Il a sollicité la LPO Alsace en tant que partenaire technique, en collaboration avec une trentaine de domaines viticoles.

Concrétiser des actions en faveur de la biodiversité, capitaliser, expérimenter et évaluer les impacts, diffuser et promouvoir le projet, tels sont les objectifs principaux de ce projet impliquant des acteurs français, suisses et allemands. Ces objectifs sont issus du constat que le bio n'engage pas nécessairement une mobilisation en faveur de la biodiversité, considérée par beaucoup d'associations de protection de la nature comme le parent pauvre en matière de développement durable.

Experte en matière d'inventaires naturalistes et de réalisation d'aménagements favorables à la biodiversité, la LPO Alsace intervient en tant que partenaire technique du côté français. Sont concernés par le projet VinBiodiv 10 domaines viticoles « pilotes » et 20 domaines « relais ». Chacun de ces domaines bénéficie de conseils et de soutien financier, mais

à deux niveaux distincts : les premiers disposent d'un diagnostic écologique complet de leur domaine, effectué par Delphine Lacuisse, chargée d'étude à la LPO Alsace, qui présente un état des lieux de la biodiversité présente. L'analyse de cette étude permet la définition de préconisations concrètes d'actions, autour d'aménagements et de méthodes de gestion ciblés. Les budgets alloués pour la mise en œuvre de ces mesures sont aussi plus conséquents que pour les domaines relais. Pour ces derniers, l'accent est mis sur les préconisations d'aménagements, mais sans inventaire naturaliste initial. Parmi les préconisations et les conseils, citons notamment : la mise en place de haies champêtres, la plantation d'arbres champêtres et/ou d'arbres fruitiers à haute-tige, l'ensemencement de zones enherbées (interrangs, talus, tournières...) avec des mélanges fleuris, la pose de nichoirs et de gîtes pour la faune sauvage, la mise en place de perchoirs à rapaces, la restauration de murets en pierres sèches, etc. Chacune de ces préconisations est documentée (emplacement, essences locales adaptées, etc). Enfin, des formations techniques sont aussi prévues auprès des viticulteurs volontaires ; ceux-ci pourront s'appuyer sur des fiches techniques ainsi qu'une plateforme interactive et gratuite, qui sera mise en ligne en fin du projet Interreg, dans un effort de pérennisation et de mise à disposition des connaissances sur du long terme.

*Bio en Grand Est est né de la fusion des régions Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne, et représente le réseau bio, fédérant des groupements départementaux et divers collectifs d'opérateurs bio. Leur objet est d'assurer la défense et la promotion de la production biologique en région, en s'appuyant sur le réseau de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des régions de France.

** Ce projet est financé par l'Agence de l'Eau Rhin Meuse et les fonds européens de développement régional (FEDER).

Cathy Zell, chargée de communication



Rencontre avec des viticulteurs d'un domaine pilote du projet VinBiodiv (photo Delphine Lacuisse - LPO Alsace)

Ramsar Biodiversité : fin d'un projet transfrontalier réussi !

Le projet Ramsar Biodiversité a pris fin le 31 décembre 2021. D'une durée de 3 ans, il a permis, en continuité du projet Ramsar Rhinature, de mettre en œuvre de nombreuses mesures concrètes de protection.

Six espèces cibles étaient concernées par ces mesures (la chevêche d'Athena, le vanneau huppé, le râle d'eau, la sterne pierregarin, la rainette verte et le murin de Bechtein), mais la création d'habitats ou les mesures de gestion spécifiques à ces espèces profiteront à bien d'autres ! Au total, ces mesures représentent, de part et d'autre du Rhin :

- 15 actions en faveur de la sterne pierregarin (construction de radeaux et création de surface en gravier) ;
- 15 actions en faveur du vanneau huppé (creusement de dépression humide, protection des nichées, protection de l'habitat) ;
- 8 actions en faveur du râle d'eau (aménagement de dépression et d'habitat favorable en gravière) ;
- la pose de 250 nichoirs à chevêche, 154 nichoirs à passereaux, la plantation de 103 arbres à haute-tige ;
- 4 actions en faveur de la rainette (creusement de mares) ;
- 11 actions en faveur du murin de Bechstein (amélioration de la connaissance et gestion de l'habitat).

Malheureusement, les mesures sanitaires en vigueur fin décembre, ne nous ont pas permis de présenter publiquement ces résultats à nos partenaires, mais les actions ont été décrites dans un document complet et résumées dans un document de synthèse, disponible sur notre site Internet : <https://alsace.lpo.fr/index.php/ramsar-biodiversite>.

Nous remercions l'ensemble des acteurs qui ont rendu ce travail possible, notamment les financeurs*, et espérons qu'il inspirera de nombreux gestionnaires de terrains à s'impliquer pour la protection de notre biodiversité.



Cathy Zell, chargée de communication

*Le projet Ramsar Biodiversité a été financé à 50% par les fonds Interreg de l'Union Européenne, la DREAL, la région Grand Est, l'Agence de l'Eau Rhin Meuse, EDF, les Jardins de Gaïa, les Regierungspräsidium de Freiburg et Karlsruhe et la commune de Lauf (D).

La falaise à hirondelles de rivage de Hœrdt entièrement colonisée !

La LPO Alsace travaille depuis de nombreuses années avec les carrières alsaciens (carrières sèches et en eau), pour les accompagner dans la renaturation de leur site, qu'ils soient en exploitation ou en fin d'exploitation. Parmi ces sites, la gravière de Hœrdt a fait l'objet, entre autres, de mesures de conservation en faveur des hirondelles de rivage. Celles-ci souffrent en effet, comme beaucoup d'espèces, de la raréfaction de leur habitat, lié, dans



Falaise à hirondelles de rivage créée (photo Laurent Waeffler, LPO Alsace)

leur cas, à la dynamique des cours d'eau naturels. Ainsi, en 2019, une falaise de sable a été créée sur un remblai de la gravière. En 2021, elle a été améliorée et surélevée (la falaise a également plu à une famille de blaireaux !), pour atteindre aujourd'hui 4m de hauteur, ce qui a permis à une colonie d'hirondelles de s'installer. Au printemps 2022, pas moins de 213 nids y ont été dénombrés par un salarié de la LPO et le responsable environnement d'Eurovia (exploitant les granulats) ! Un véritable succès pour cet aménagement, qui montre l'efficacité de certains aménagements artificiels.

Laurent Waeffler, chargé de mission

Le vanneau huppé, objet de mesures de conservation renforcées

Historiquement très présent en Alsace, le vanneau huppé est en constante régression depuis plusieurs dizaines d'années, victime de l'assèchement des zones humides et des pratiques agricoles intensives. C'est pourquoi, la LPO Alsace s'est engagée pour la protection des nichées de vanneaux huppés.

Cette mesure de conservation a été initiée en parallèle des actions de renaturation de zones humides en milieu agricole en faveur de l'espèce, dans le cadre du projet transfrontalier Interreg "RAMSAR Biodiversité" (voir ci-contre).

Trois secteurs pilotes regroupant des noyaux de population sont visés : le Bruch de l'Andlau et Hœrdt (67) depuis 2020 et le Ried de Colmar (68) depuis 2021. Dans ces zones, ce sont principalement les cultures de maïs et dans une moindre mesure (pour l'instant) de soja qui sont le plus souvent utilisées pour la nidification, ce qui implique une menace forte de destruction des nids liée aux travaux agricoles (travail du sol et semis essentiellement). Des prospections sont organisées pour identifier les individus couvant puis pour marquer les nids afin qu'ils soient aisément vus par les agriculteurs. Ces derniers contournent ensuite les nids lors de leurs passages.

En 2020, 9 nids ont été piquetés. En 2021, la météo capricieuse a rendu difficile la nidification des vanneaux : 6 nids ont été piquetés et quelques nichées ont réussi sans intervention. La saison en cours s'annonce de meilleur augure pour les vanneaux avec pour le moment 13 nids protégés. Un résultat encourageant



Piquetage autour d'un nid de vanneau (photo LPO Alsace)



aussi pour les participants à ces actions car les prospections sont parfois minutieuses et difficiles. Au cours des trois années de campagne, tous les agriculteurs contactés ont été favorables au piquetage des nids sur leur parcelle et la plupart soucieux de préserver une espèce qu'ils ont été les premiers à voir disparaître peu à peu de leurs champs.

Consciente des enjeux et du potentiel que représentent ces milieux pour le vanneau huppé, la LPO Alsace a à cœur de pérenniser cette collaboration avec les

agriculteurs, qui ne bénéficie actuellement pas de financements. Des solutions sont à l'étude afin d'encourager les animateurs des mesures agroenvironnementales (MAE) à mettre en place des mesures favorables à la préservation des dépressions humides dans ces secteurs agricoles, des dépressions préservées et gérées de façon à rendre ces milieux plus attractifs pour les vanneaux ainsi que pour de nombreuses autres espèces.

Un grand merci à tous les bénévoles pour leur engagement, aux communes pour leur collaboration, et bien entendu aux agriculteurs qui rendent possible cette opération.

*Jules Heckel et Delphine Lacuisse,
chargés d'études*

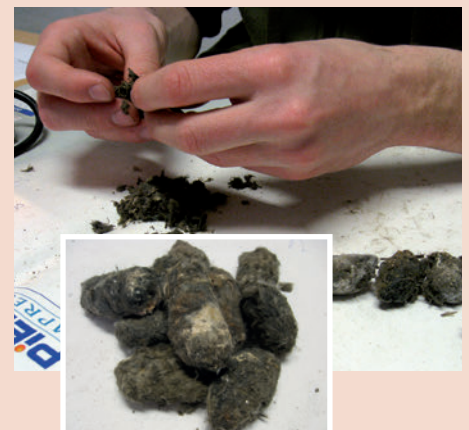
Vous avez des pelotes de réjection ? ça nous intéresse !

Dans le cadre de ses animations scolaire ou grand public, la LPO Alsace aime proposer des dissections de pelotes de réjection, ces boules de poils et d'os que les rapaces recrachent après avoir avalé entier leurs proies. Il ne s'agit donc pas de crottes, mais d'amas denses contenant de précieux trésors pour les naturalistes. En effet, en étudiant les os non digérés (notamment les mâchoires et les dents), il est possible d'identifier le mammifère qui a été mangé, et donc d'en savoir plus sur ces petits animaux rarement observables.

Les proies de chouettes et des hiboux sont particulièrement recherchées, notamment celles de l'effraie de clochers, leur régime alimentaire étant très varié.

Si vous connaissez le gîte (nichoir, perchoir, reposoir) d'un de ces oiseaux, regarder au sol : vous trouverez ces pelotes ! Un petit passage au congélateur neutralisera les parasites, et vous pourrez nous les transmettre en toute sécurité : merci d'avance !

Contact : alsace@lpo.fr



Séance de dissection de pelote
(photo Cathy Zell, LPO Alsace)

Quoi de neuf au centre de soins ?



Le hérisson, le petit ours polaire de nos campagnes ?

En 2021, le centre de soins de la LPO Alsace a battu un triste record avec 5172 animaux recueillis, soit près de 23% d'augmentation comparé à l'année précédente. Parmi ces animaux, on comptait 1455 hérissons soit 28 % des accueils ! L'année 2021 aura été particulièrement difficile pour cette espèce : ce n'est pas tant le nombre qui est exceptionnel, que le mauvais état sanitaire des animaux : plaies infectées, abcès, nécroses des pattes... Des analyses ont été effectuées par le réseau SAGIR de l'Office Français pour la Biodiversité pour déterminer la cause de leur état sanitaire. Les résultats n'ont rien donné de probants à ce jour...

Force est de constater que cette situation est cumulée avec d'autres données inquiétantes au niveau national et européen : l'espèce pâtit en effet de nombreux phénomènes, tels que le réchauffement climatique qui joue sur leur sommeil hivernal en les affaiblissant, la disparition des zones refuges riches en nourriture et cachettes, les pesticides, la prédation par les chiens... qui s'ajoutent aux autres causes directement liées aux activités humaines (tondeuses, mortalité routière...). Aujourd'hui, à l'instar de l'ours polaire en Arctique, le hérisson devient le symbole du déclin de la biodiversité.

Sale printemps pour les passereaux insectivores

Est-ce ce printemps particulièrement sec qui a provoqué une augmentation des arrivées de passereaux insectivores, surtout des jeunes affaiblis ? Tout porte à le croire. Tout en faisant face à ces arrivées, les soigneuses ont travaillé sur l'amélioration des



Un jeune hérisson nécessite un nourrissage toutes les deux heures (photo Cathy Zell, LPO Alsace)

protocoles de nourrissage en modifiant les ingrédients de base. Les résultats leur ont donné raison, puisque les taux de relâchés n'ont jamais été aussi importants ! Nous nous en réjouissons, mais ce succès a un coût, et pas des moindres : la nourriture utilisée coûte 3 fois plus chère qu'à l'accoutumée...

Au jour où nous rédigeons ces lignes, 549 pensionnaires sont présents dans l'enceinte du centre, dont 110 hirondelles arrivées en l'espace de 48h, suite aux fortes chaleurs de juin, et autant de jeunes hérissons à biberonner, nuit et jour.

Si rare, si vulnérable

La marouette ponctuée fait partie des espèces rarissimes en Alsace. De la taille d'une grive, elle apprécie surtout les zones

Augmentation massive des animaux et des coûts :

La LPO Alsace en appelle à votre générosité !

Hausse importante du prix des aliments et du carburant, augmentation constante des arrivées de très jeunes animaux nécessitant un régime alimentaire particulier coûteux, aller-retour quotidiens à Hunawih, embauche de soigneurs pour faire face au nombre croissant des pensionnaires... : les coûts du centre de soins flambent, mais les ressources ne suivent pas.

Nous faisons donc aujourd'hui appel à l'ensemble de nos sympathisants : tout don matériel et financier nous sera d'une grande

aide pour pouvoir continuer à accueillir les pensionnaires dans les meilleures conditions possibles : **un immense MERCI d'avance !**

Pour tout don, rendez-vous sur le site de la LPO Alsace (via le site Hello Asso, un reçu fiscal vous sera immédiatement établi). Vous pouvez aussi envoyer un chèque par voie postale.



Arrivée journalière d'animaux en provenance de SNA, en juin (photo Cathy Zell, LPO Alsace)

Vie associative

clairsemées et niche au sol. Malgré ses effectifs très faibles (moins de 5 couples répertoriés chaque année), un chat domestique sera pourtant passé sur son chemin, puisque c'est de sa gueule que les découvreurs l'ont extirpée. L'équipe a fait son possible pour la soigner, mais l'oiseau, dont les blessures étaient trop profondes, n'a pas survécu...

SNA, un centre-relais indispensable

Reconnue d'intérêt général, l'association Sentinelle Nature Alsace (SNA) a pour objet la protection de la faune sauvage et de son milieu, ainsi que la sensibilisation du public. Depuis 2016, SNA dispose d'un local situé à Hunawhr et destiné à recueillir, de manière transitoire, les animaux récupérés dans le Haut-Rhin (grâce aux agents de la Brigade Verte) et à destination du centre de Rosenwiller. Le centre-relais fonctionne dans le strict respect de la réglementation en vigueur et les volontaires sont formés à la manipulation et aux premiers soins des animaux par les soigneuses du centre LPO. La charge de travail ayant tellement augmenté, proportionnellement au nombre d'accueils à Rosenwiller, SNA a démarré des travaux d'agrandissement d'une nouvelle salle de soins fin 2021. Merci à eux !



Une marouette poncturée (photo Cathy Zell, LPO Alsace)

Bricoler, rapatrier les animaux... d'autres formes de bénévolat sont possibles

Rapatrier au plus vite et dans de bonnes conditions les animaux en détresse est une étape primordiale pour pouvoir les sauver,

c'est-à-dire leur permettre de retourner en bonne santé dans leur habitat naturel. La LPO a la chance de compter sur une poignée de bénévoles motivés et très investis. C'est ainsi que 7 jours /7, depuis des années, Chantal effectue le voyage depuis le centre relais SNA ; plusieurs fois par semaine, elle assure en outre les trajets indispensables vers la déchetterie ou les points de collecte de dons alimentaires, etc... Un immense merci à elle et à tous les rapatrieurs !!

Parallèlement, chaque mardi voire plus souvent, Michel, Christian, Patrick et Jacques bricolent au centre de soins. Grâce à leur incroyable ingéniosité, compétences et dextérité, ils améliorent sans cesse les structures du centre et facilitent le travail des soigneuses, suivant avec souplesse les exigences imposées par le rythme changeant de l'activité liées aux arrivées des pensionnaires. Dernièrement, ils ont ainsi construit plusieurs abris de stockage, des taquets d'hivernation pour hérissons, aménager le garage, sans compter les infinis menus travaux

nécessaires pour maintenir les volières et les boxes dans un parfait état de fonctionnement. Un immense merci à eux cinq et à tous les autres fidèles !

*Suzel Hurstel,
responsable du centre*



De g. à d. : Jacques, Patrick, Christian et Michel (photo Cathy Zell, LPO Alsace)

Vous voulez aider à sauver des animaux blessés ? Devenez rapatrieur !

Le centre de soins de Rosenwiller a vocation à recueillir tout animal sauvage en détresse, issu de l'ensemble de l'Alsace, voire de départements limitrophes. Dans un souci d'efficacité, les animaux trouvés dans le nord du Bas-Rhin sont orientés vers le GORNA, situé à Neuviller-lès-Saverne. Ceux récupérés dans le Sud du Bas-Rhin et dans le Haut-Rhin sont déposés au centre de Rosenwiller ou vers le centre-relais de Hunawhr. Une permanence est aussi assurée un jour par semaine à Strasbourg.

Dans tous les cas, ces accueils ne sont possibles que grâce à la volonté des découvreurs de faire le trajet vers le centre le plus proche dans un délais raisonnable pour une prise en charge optimum. Si les personnes qui ont trouvé l'animal sont dans l'incapacité de se déplacer, ce sont des bénévoles qui se mobilisent.

Nous avons toujours besoin de personnes pouvant faire ces navettes indispensables, vitales pour des animaux pour lesquels chaque minute compte !

Si vous faites régulièrement des trajets passant près de Rosenwiller ou de Hunawhr, ou que vous êtes disponibles pour apporter ce coup de pouce* à la faune sauvage : contactez-nous, nous cherchons des rapatrieurs !

alsace@lpo.fr

*Les déplacements réalisés dans le cadre de bénévolat pour une association peuvent donner droit à des abandons de frais, formalisés dans des reçus fiscaux ouvrant droit à des réductions d'impôts.



Photo centre de soins LPO Alsace

Corbeaux freux et autres corvidés : et si on apprenait à cohabiter ?

Les corvidés font très souvent l'objet d'articles de presse peu élogieux, alimentant leur image de mal-aimés, avec en tête le corbeau freux et la corneille noire. Il est en effet plus souvent sujet de leurs attaques, leurs dégâts ou leur couleur sombre que de leur grande intelligence ou leur fort rôle écologique. La LPO Alsace œuvre ainsi au quotidien pour améliorer les connaissances du grand public sur ces espèces et éviter des destructions massives.

Ces dernières années, nous faisons malheureusement face à la multiplication d'arrêtés préfectoraux autorisant la destruction du corbeau freux et de la corneille noire par le tir ou le dénichage. Le tir est majoritairement réalisé en zone agricole avec pour objectif de réduire les dégâts causés par les corvidés dans les cultures. D'un autre côté, le dénichage est plutôt pratiqué en milieu urbain, afin de limiter les nuisances sonores et le volume de fientes qu'entraîne la présence de nids dans les arbres. Pourtant, ces méthodes destructives ne sont ni efficaces, ni éthiques. Inefficaces, car les communes qui pratiquent ces méthodes depuis des années en sont toujours au même point. En effet, comme le dit l'adage, « la Nature a horreur du vide » : l'espace vacant est recolonisé soit par des populations voisines, soit par un plus grand nombre de jeunes issus des individus restants. Outre leur inefficacité, ces méthodes sont de moins en moins acceptées par l'opinion publique qui souhaite aujourd'hui une meilleure prise en compte de la condition animale.

C'est dans cette optique que la ville de Sélestat, au même titre que la ville de Strasbourg il y a quelques années, a décidé de prendre un tournant radical en cherchant des solutions plus éthiques à cette problématique, accompagnée par les recommandations de la LPO Alsace. En 2020, le Pôle Médiation Faune Sauvage en collaboration avec Vaérie Dufour du CNRS et l'association Ladel, a publié un protocole sur la gestion des colonies de corbeaux freux problématiques en milieu urbain. L'objectif de ce protocole est d'améliorer la cohabitation entre les riverains dérangés et les corbeaux freux,

en proposant un panel de solutions pérennes et réfléchies basées sur le comportement biologique de l'espèce.

Des axes de travail ont ainsi été développés sur la commune de Sélestat et un programme pour l'année 2022 a été créé en concertation avec le Service Environnement de la ville, les élus municipaux et le CNRS. Ainsi, en janvier, le retrait des anciens nids et de nouvelles techniques d'élagage ont été réalisés sur les sites les plus problématiques. Puis, de janvier à mars, des opérations d'effarouchement ont été menées pour empêcher l'installation des corbeaux freux sur ces sites. En parallèle, les équipes du CNRS ont utilisé des techniques d'attraction pour favoriser

le déplacement de ces individus sur des zones refuges identifiées comme favorables à l'installation d'une colonie et moins gênantes pour les riverains.

Ce printemps a sonné l'heure du bilan et celui-ci est plutôt positif. En effet, ces actions couplées aux actions de communication de la ville ont permis une meilleure acceptation des riverains gênés par la présence du corbeau freux. Peu de plaintes ont été dénombrées et de nombreux habitants ont même salué cette démarche. Par ailleurs, une nette diminution du nombre de nids sur les sites problématiques

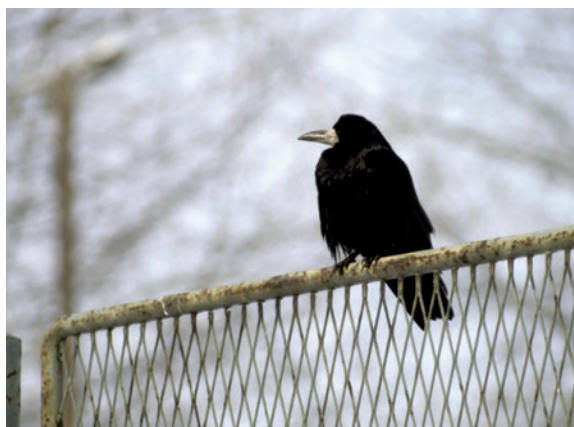
a été globalement observée (une cinquantaine de nids contre plus de deux cents les années précédentes). Sélestat souhaite ainsi prolonger ses actions et ajuster le protocole pour l'année prochaine. L'accent sera particulièrement mis sur la sensibilisation du petit et grand public. Des conférences et des animations scolaires seront ainsi organisées par l'association Ladel et la LPO

Alsace afin de revaloriser l'image des corvidés. Pour aller plus loin, la ville de Sélestat souhaite communiquer son expérience positive auprès des communes qui restent encore sceptiques quant aux solutions proposées par la LPO Alsace et qui continuent de pratiquer du dénichage. Nous espérons ainsi que les prochaines années permettront une belle évolution des mœurs liées aux corvidés !

*Emilie Etienne,
médiatrice faune sauvage*



*Dortoir à corbeaux freux à Sélestat
(photo Ville de Sélestat)*



Corbeau freux (photo Eric Buchel, LPO Alsace)

Les poteaux creux : des pièges mortels pour les oiseaux

Dès l'automne ou au printemps, les oiseaux cavernicoles cherchent activement une cavité pour y installer leur nid. Celui-ci peut se trouver dans les vieux arbres creux, sous les tuiles, dans des anfractuosités de murs ou de falaises (selon les espèces) ou, ce qui est bien plus problématique, dans des poteaux vides.

Mais dans ces derniers, qui sont dépourvus de fond, impossible pour eux d'en ressortir. Le cocon destiné à protéger les futurs œufs et oisillons se transforme alors, avec ses parois lisses, en cimetière. Autant l'idée d'utiliser du matériel de récupération est louable et conseillée, autant ces objets peuvent représenter ainsi des pièges insoupçonnés. Leur usage reste tout à fait possible : mais il suffit de neutraliser le trou pour empêcher tout animal de s'y aventurer.

A la carrière de Saint-Nabor, l'enceinte est constituée d'un grillage maintenu par environ 80 poteaux creux. Il en est de même de la sablière de Bischoffsheim, où une trentaine de poteaux sont érigés... Face à ces pièges en puissance, Jean-Marie Risse et Jean-Pierre Hiss, bénévoles à la LPO, se sont armés de patience et ont obturé de chaque poteau, l'un après l'autre. Ils ont aussi alerté les municipalités pour les sensibiliser à ce problème, de manière à ce que la future remise en état de la clôture soit adaptée à la présence des oiseaux.

Vous aussi, soyez vigilants : signalez-nous toute situation qui vous paraît dangereuse pour la faune sauvage !

En attendant, un immense merci à Jean-Marie et Jean-Pierre !

Cathy Zell, chargée de communication



Jean-Pierre Hiss obture les poteaux : peu importe la méthode, l'essentiel est que la partie creuse soit neutralisée, durablement (photo Jean-Marie Risse)

Un projet inédit et exceptionnel en faveur du blaireau d'Europe (suite)

Souvenez-vous, il y a deux ans, la LPO Alsace montait une campagne d'appel à dons, pour soutenir un projet inédit en faveur de la cohabitation entre le blaireau d'Europe et la ferme le Jardin de Marmotte. Aujourd'hui, le projet a bien avancé et la partie de la clôture enterrée, a pu être installée. La partie aérienne sera posée prochainement...

Petit retour sur la situation : La ferme « le jardin de Marmotte » cultive du blé et divers fruits, pour la plupart de variétés anciennes. Attirés par les conditions particulièrement favorables à leur biologie et leur régime alimentaire, un clan de blaireaux a installé son terrier principal dans un talus à proximité d'une des parcelles où est cultivé du blé ancien. Le clan de blaireaux traverse constamment le champ de blé pour aller se nourrir dans un verger

(ils sont friands de vers et de fruits !) et profite de son passage pour y creuser des terriers secondaires. Malgré la mise en place de plusieurs méthodes d'effarouchements, qui ont fait leur preuve dans d'autres exploitations, le clan revient systématiquement dans ces terriers.

Face à cette résilience, un nouveau procédé a été réfléchi : installer une nouvelle clôture grillagée, dont la base est enterrée sur une profondeur de 2 mètres. Ceci devrait permettre de préserver la parcelle de manière pérenne. En revanche, les blaireaux pourront rester dans le talus, où leur présence ne pose pas de problème.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à la campagne et permis l'élaboration de ce projet, ainsi que la ferme le Jardin de Marmotte pour sa collaboration dans la protection de ce clan de blaireaux !

Laetitia Duhil, chargée d'étude

Au revoir Christian, bienvenue Christophe !

Au revoir, Christian

Le 1^{er} avril 2022, exactement 30 ans après sa prise de fonction comme premier salarié à la LAPO (Ligue d'Alsace de Protection des Oiseaux), Christian Braun cède sa place de directeur. Lors de la soirée d'adieux, il se souvient comment cette aventure a commencé...

Il se rappelle ainsi qu'enfant, loin des ordinateurs et des écrans, il a passé son enfance dehors, à construire des cabanes et à jouer aux indiens. Comme beaucoup d'enfants à l'époque, c'était son premier contact avec la nature, où il développe ces capacités sensorielles qui font tant défaut aux enfants d'aujourd'hui.

Il reconnaît aussi qu'il a côtoyé le « monde de la chasse » très jeune avec un grand-oncle qui l'a emmené dans la nature. Il se souvient ainsi de la chasse au « petit gibier », immortalisée par une photo qu'il a encore. Mais son engagement pour la défense de la faune est déjà naissant à l'époque puisque, devant un des nombreux pièges à mâchoires qu'on trouvait couramment, il refuse de mettre à mort une buse capturée alors que le garde-chasse lui tendait fièrement un bâton pour l'achever. A cette période, ce type de piège est fréquent, de même que l'empoisonnement, le gazage des blaireaux et autres renards, le tir d'espèces protégées, etc.

Très vite, il commence à acheter des livres d'ornithologie, ouvrages rares à l'époque (l'un des premiers qu'il a pu acquérir a été écrit en 1976 et dédié par Yves Muller, aujourd'hui président de la LPO Alsace). Il participe à des camps de bagage et y fait des rencontres d'autres passionnés comme Alain Willer, actuellement administrateur de la LPO Alsace. Il se souvient aussi d'avoir fait des dizaines de kilomètres sur sa mobylette pour rapporter une buse blessée au domicile de Maya Kirmann, l'une des premières soigneuses de la faune sauvage en Alsace qui a initié Béryl Roth qui par la suite a pris sa relève. Plus tard, il fait la rencontre avec Léon Folk, Pierre Sigwalt, Christian Dronneau du Centre d'Etude Ornithologique d'Alsace, avec qui il fait diverses activités. C'est grâce à Léon Folk qu'à 24 ans, il obtiendra sa place pour une expédition scientifique de 7 semaines au Groenland, qui le marquera et sera à l'origine d'un tournant dans son engagement pour la protection de la nature.

C'est aussi grâce à son grand-père qu'il se familiarise très tôt avec le milieu du militantisme environnemental. Il se rend ainsi avec lui à Marckolsheim, période à laquelle un collectif alsacien et badois occupait le chantier d'une usine de l'entreprise allemande, formant pour la première fois en Europe ce qu'on pourrait appeler une « zone à défendre (ZAD) ». D'autres manifestations suivront, toutes aussi marquantes.

C'est peut-être dans ces expériences qu'il puise la motivation, à 18 ans, de monter une liste électorale lors des élections municipales à Wittisheim, aux côtés de Philippe Fahrner pour protester contre le remembrement de terres agricoles ; il y rencontre notamment François Steimer, qui jouera un rôle fondamental et lui fera connaître la LAPO.

C'est à l'âge de 26 ans que son aventure aux côtés de la Ligue démarre véritablement. Il prend un rôle d'administrateur bénévole au sein de l'association et rencontre rapidement Alain Bougrain Dubourg, futur président de la LPO France, qui anime à l'époque la célèbre émission Animalia. Ses premiers combats l'opposent



Cadeaux, animation... Le conseil d'administration et l'équipe salariée, émus, lors du pot de départ de Christian (photos LPO Alsace)

aux filets de vigne meurtriers, aux poteaux creux et aux pylônes électriques qui tuent de nombreux oiseaux. En attendant que la LPO se développe suffisamment pour l'embaucher, il travaille chez Nature & Techniques. A 27 ans, il intègre enfin son association de cœur grâce à un partenariat avec la Région Alsace et devient le 1er avril 1992 le premier salarié sous la présidence de Daniel Hild.

Au départ, il travaille de chez lui, avec une machine à écrire et son numéro personnel, qui figure sur tous les documents officiels de la LPO et sonne sans limite d'horaire ! Le début d'une longue carrière professionnelle, où ce qu'il retient avant toute chose, « c'est l'aventure humaine ». De rencontres en rencontres, Christian avance dans cette association qui ne cessera de croître en termes d'effectif et de projet, et qui agit comme une vraie famille, où les valeurs fondamentales sont la bienveillance, l'entente et où l'égo personnel n'a pas sa place. Une des dernières rencontres marquantes est celle avec Alice Bommer, une photographe de renom qui aime les oiseaux et, sympathisant avec Christian, lègue sa propriété de Rosenwiller à la LPO Alsace. Un legs qui honore aujourd'hui son ancienne propriétaire, puisque grâce à Christian, la LPO Alsace l'a entièrement dédié à la protection de la nature, avec l'implantation du Centre de soins et du siège social de la LPO.

Si Christian quitte la direction de la LPO, il ne déserte pas pour autant le navire ! Il restera ainsi impliqué dans les très techniques et spécifiques projets transfrontaliers avec l'Allemagne et s'investira à loisir bénévolement.

Yves Muller reste le président, et rend hommage à Christian



Yves Muller rend un hommage poignant à Christian, qui à son tour a fait ses adieux à son association de cœur.

Yves Muller est fier de ces 24 années de cette « vie commune », passée sans aucune discordances, désaccords ou querelles. Il se rappelle que Michel Metals, ancien directeur de la LPO France, considérait que l'entente entre président et directeur était la clé du fonctionnement de la LPO. En Alsace, les missions ont ainsi toujours été parfaitement et naturellement partagées (par exemple la gestion du groupe scientifique et la direction des enquêtes ornithologiques, la publication des atlas et des Ciconia pour Yves, et la gestion des équipes, des études, des programmes Interreg, de l'éducation à l'environnement, du centre de soins, de la médiation et de la communication pour Christian. Un partage réalisé en parfaite coordination, les deux dirigeants se contactant quasiment une fois par jour, par mail ou téléphone. Yves est impressionné par la détermination de Christian, qui a mené à bien tous les projets de la LPO Alsace, de sa première installation à Erstein jusqu'à aujourd'hui à Rosenwiller, ainsi que par sa mémoire sans faille.

Christophe Hervé, nouveau directeur de la LPO

Originaire de Seine-et-Marne, Christophe est arrivé en Champagne en 1992 pour réaliser un BTS Gestion et Maîtrise de l'eau après un bac agricole. Il est tombé amoureux des grands lacs de Champagne et des grues cendrées... Il avait décidé, au lycée, avec deux amis, de faire son service militaire en tant qu'objecteur de conscience afin de découvrir le monde associatif naturaliste et obtenir une première expérience professionnelle dans ce milieu. Il a donc opté pour la LPO Champagne-Ardenne... et y est resté 27 ans ! Pour la petite histoire, ces deux amis sont également salariés d'associations de protection de la nature et l'un d'eux est même directeur d'une LPO.

A la LPO Champagne-Ardenne*, il a réalisé tous les métiers LPO : animateur nature, animateur vie associative, chargé d'études, chargé de mission Natura 2000 et Mesure Agro-Environnementale Climatique,



Christophe Hervé, le nouveau directeur, à Rosenwiller

coordinateur de service, chef de service puis Directeur. Il connaît donc très bien « la maison LPO » qui est pour lui une seconde famille.

Christophe pense que le changement a du bon, il oblige à se remettre en cause et à ne pas s'endormir. Il savait qu'il quitterait la LPO CA un jour. L'opportunité de changer tout en restant LPO mais aussi non loin des grues cendrées et de ses amis champenois s'est présentée avec le départ de Christian Braun, et la décision a été rapide. Il avait également besoin de rapprocher sa famille d'une grande ville, afin de donner toutes les chances possibles à ses enfants dans leurs études.

Côté observations naturalistes, il est ornithologue bien entendu, mais ses spécialités durant ses années d'inventaires professionnels étaient les amphibiens et les chiroptères. Plus récemment, il s'est trouvé une passion pour les coccinelles. N'étant pas un fan de chaleur et de grand soleil, la forêt est son milieu naturel favori, en particulier en été. Le reste du son temps libre est consacré (quand il peut) au basket, aux bandes dessinées et à la cuisine.

Christophe se réjouit d'avoir intégré cette grande équipe en Alsace, fier de prendre le relais de Christian, qu'il a toujours admiré pour sa grande compétence et son sens aigu des relations humaines. L'aventure continue !

* La LPO Champagne-Ardenne compte 17 salariés et ressemble beaucoup à la LPO Alsace (projets TVB, médiation, éducation à l'environnement) mais avec des spécificités. Elle ne possède pas de centre de soin mais compte 3 salariés affectés à la gestion ou co-gestion de réserves naturelles dont les étangs de Belval-en-Argonne et les étangs d'Outines et Arrigny en bordure du lac du Der.

Siéger dans des commissions, c'est aussi agir

Le comité consultatif de gestion de la RNN de Strasbourg-Neuhof / Illkirch-Graffenstaden

Le massif forestier de Strasbourg-Neuhof / Illkirch-Graffenstaden a été classé en RNN (Réserve Naturelle Nationale) par décret ministériel en 2012. La RNN s'étend sur 945 ha, répartis sur les deux communes. Ce classement a pour objectifs de protéger et restaurer les vestiges d'une forêt alluviale rhénane. L'Etat a désigné la Ville de Strasbourg comme gestionnaire du site.

Comme pour toute RNN, avant validation par le Préfet, les mesures de gestion sont soumises à un comité consultatif, qui a été institué par le décret ministériel. La LPO participe activement aux travaux du présent comité, dont elle est membre.

Parmi d'autres missions qui lui sont confiées, ce comité a planché (et continuera de le faire) sur le plan de gestion de la RNN, ce qui n'est pas une mince affaire. Il s'agit en effet d'une RNN périurbaine, avec les fortes problématiques liées à ce type de milieu : il y a lieu de concilier les impératifs parfois antagonistes de protection de la faune et de la faune, et de vocation récréative d'une forêt proche d'un grand centre urbain.

Un premier plan de gestion a été approuvé par le Préfet en 2018. Par la suite, un des volets de ce plan a été précisé, à savoir le plan de circulation, qui a été révisé. Héritage du passé, les plus de 80 km de routes, chemins et sentiers qui sillonnent la RNN rendent la forêt très accessible, et laissent peu de place à la tranquillité de la faune. A tel point que la carte représentant ces différents cheminements, souvent très proches les uns des autres et qui s'enchevêtrent, a été surnommé « plat de nouilles » par Marc Hoffsess, adjoint au maire en charge des forêts périurbaines de Strasbourg !

Pour élaborer ce nouveau plan de circulation, la Ville de Strasbourg a mené une large concertation des riverains et usagers de la



RN Neuhof-Illkirch : inauguration du plan de circulation (photo Jean-Marc Bronner)

RNN, au travers d'un atelier de concertation qui s'est réuni à de nombreuses reprises en 2019. Il y avait 180 personnes inscrites, dont 50 participants réguliers, parmi lesquels la LPO. Ce travail a porté ses fruits, puisqu'il a abouti à une solution ambitieuse et réaliste qui fera passer les zones de quiétude pour la faune de 30% à 50% de la surface de la RNN ! Plusieurs chemins seront ainsi fermés à toute circulation, voire pour certains déconstruits (enlèvement du bitume). Ceci tout en gardant une place non négligeable pour les usages récréatifs ou sportifs.

La concertation a également abouti à la rédaction d'une charte du promeneur respectueux du patrimoine et des autres usagers, articulée autour de quatre thématiques-phares (respecter, apprécier, découvrir, participer).

Nul doute que ce nouveau plan de circulation, qui a été inauguré en janvier 2022, et mis en œuvre progressivement depuis, profitera à toute la faune. Tout particulièrement aux espèces les plus sensibles, parmi lesquelles l'autour des palombes, qui niche déjà dans la partie la moins accessible de la RNN. Et peut-être aussi à d'autres espèces susceptibles de s'installer, comme le harle bièvre ou le balbuzard pêcheur.



Jeune autour des palombes (photo Jean-Marc Bronner)

Mais le travail du comité ne se limite pas à ce dossier. Il est aussi appelé régulièrement à se prononcer sur d'autres volets : gestion des milieux ouverts (dont la très belle prairie du Heyssel, gérée par le CEN depuis plus de 20 ans, et incluse dans la RNN à sa création), demandes d'autorisations de diverses manifestations sportives ou autres, travaux d'entretien de diverses servitudes (lignes électriques, conduite de gaz...), usages du terrain militaire inclus dans la RNN, etc.

Un gros dossier à venir sera l'amélioration de la fonction alluviale du site. Celle-ci a en effet été fortement perturbée par les travaux hydrauliques des siècles passés, avec une évolution de la forêt rhénane de ce secteur, qui n'est plus soumise aux inondations du Rhin, vers une hêtraie post-alluviale. Cette amélioration passera par de grands travaux de reconnexion des milieux avec le Rhin, nécessairement très coûteux, et donc dépendants des financements disponibles.

Jean-Marc Bronner, Vice-Président, Représentant de la LPO au comité de gestion

Cette rubrique a pour vocation de vous faire découvrir l'important travail réalisé par la LPO Alsace dans les nombreuses commissions officielles dans lesquelles nous siégeons (près d'une centaine !).

Les Journées de la biodiversité de l'Ecomusée : première édition

Sur la base d'un aménagement remarquable et d'une gestion exemplaire de son territoire, l'Ecomusée d'Alsace est devenu un haut lieu de biodiversité, mise en exergue par une démarche novatrice : un inventaire global de la biodiversité, mesurée à la fois en termes d'espèces et d'habitats, mené depuis 2007 sur 100 ha de milieux variés par un groupe de naturalistes bénévoles.

Le jour de l'événement cet inventaire présenté aux visiteurs affichait 4765 espèces et taxons. Le fil conducteur de ces journées « Habitats naturels et biodiversité ... ici et chez soi », avait pour ambition une émulation et un partage d'expérience en termes d'exemplarité et de préconisations.

Cet événement organisé par les naturalistes, les apiculteurs et les agriculteurs du site avec la participation de nombreux partenaires associatifs régionaux proposait une trentaine de stands, des animations, des visites guidées et des conférences.

Pour découvrir la faune, la flore et la fonge, il fallait parcourir le village, son terroir d'agriculture ancienne et ses espaces naturels où des naturalistes de tous bords accueillaient les visiteurs dans des endroits privilégiés :

- le groupe LPO m2A au pavillon de Ribeauvillé où se trouve le label « Refuge LPO », décerné par le président Yves Muller lors des JEP 2014. Ce lieu est présenté au public comme étant celui « du jardinier idéal » qui cohabite avec une multitude d'espèces en leur proposant tout un panel de refuges en fond de jardin.
- les naturalistes de l'Ecomusée au bord du plan d'eau pour les habitants de la mare, le groupe Chevêche du Haut Rhin chez le charron pour la construction de nichoirs, l'atelier « la plume » dans la cour de ferme de Sternenberg en compagnie de la basse-



Des activités et des stands qui ont intéressé beaucoup d'enfants !
(photo Annick Kiessler)

cour de poules noires de race ancienne, canards et oies de ferme, le GEPMA¹ à « la Tanière » pour un atelier participatif, les mycologues de la SMHR² à l'orée de la forêt, avec une récolte toute fraîche et une superbe installation, IMAGO³ à la maison lacustre de Mauchen pour une présentation des libellules du printemps, le Comité des Sciences de la Nature de Mulhouse à la chapelle des champs pour les plantes du mois de mai...

Et pour terminer la journée, conférence sur la gélinotte des bois par Jean Jacques Pfeffer avec dédicace de l'ouvrage de référence, superbement illustré par les photos et aquarelles de Bruno Mathieu.

Merci à tous les participants et rendez-vous au printemps 2023 pour une nouvelle édition !

Annick Kiesler

¹ Groupe d'étude et de mammifères d'Alsace

² Association de conservation des invertébrés

³ Société mycologique du Haut-Rhin

Adieu René...

Fidèle bénévole du centre de soins de Rosenwiller dès son ouverture en 2010, René prenait plaisir à s'occuper des espaces verts, à réparer les volières, à bricoler, à effectuer les trajets vers le centre-relais Hunawirh, à discuter avec les soigneurs et les autres bénévoles. Toujours de bonne humeur et plein d'entrain, René avait dû cesser cette activité qui lui

plaisait tant il y a quelques années, suite à une maladie de longue durée. Il s'en est allé le 12 juin, mais son sourire et ses expressions comiques restent gravées dans le souvenir de ceux qui l'ont connu. Toutes nos condoléances vont à sa famille.

L'équipe de la LPO Alsace



Le Prince noir

François Steimer est, comme beaucoup, passionné d'oiseaux. Et il aime en parler, les décrire, les faire connaître, les faire aimer... Dans ce numéro, c'est au tour du pic noir, le prince de nos forêts.

Cet oiseau ne peut être confondu avec d'autres, c'est le géant de nos pics ; de la taille d'une corneille il est presque entièrement noir, sauf le dessus de la tête qui est rouge vif chez le mâle ; la femelle porte également une tâche rouge mais limitée à la nuque.

Dès les mois de janvier-février des cris étranges résonnent dans la forêt, les couples de pics noirs sont en train de se former. Mâle et femelle s'attirent mutuellement à travers des cris de contact doux, des tambourinages et des parades. Fait rare chez les oiseaux, les manifestations sonores chez les pics noirs, comme chez tous les pics, sont aussi bien émis par les mâles que les femelles notamment durant la période de reproduction. Le reste de l'année on peut entendre des cris qui portent loin (au vol « *kru kru kru* » ou perché « *kliou* » plaintif). Ces deux cris différents, suivant que l'oiseau vole ou non, sont une particularité de l'espèce.

Nicheur régulier dans les forêts des Vosges (hêtraies, conifères), le pic noir connaît une expansion de son effectif dans les forêts de plaine dans lesquelles il continue à préférer les hêtres mais s'adapte ponctuellement aussi à d'autres arbres (platanes, trembles, arbres morts sur pied).

Le pic noir a besoin de grandes superficies boisées (250 à 400 hectares) avec la présence d'arbres âgés et d'un accès facile avec des troncs droits et dépourvus de branches, mais aussi d'autres

arbres morts debout ou au sol, de souches où il recherche des insectes xylophages, et de fourmilières pour y manger des fourmis et leurs larves ou les capturer pour les apporter à ses petits.

À la mi-avril, les couples de pics noirs commencent à creuser leur cavité dans un tronc d'arbre à environ 10 mètres de hauteur ; cette cavité, qui deviendra leur nid, est profonde d'au moins 45 cm avec un diamètre interne de 20 cm et possède un trou d'envol de forme ovale mesurant 13 x 8 cm. Yves Muller a étudié 11 années durant 170 nidifications dans les Vosges du Nord et note que 97 % des arbres porteurs de nids ont un diamètre de plus de 50 cm à hauteur d'homme.

Le travail est exécuté par les deux conjoints mais surtout par le mâle ; il dure environ un mois car le pic noir installe principalement son nid dans le bois dur. Sa présence est alors attestée par l'amoncellement de copeaux au pied de l'arbre, mais ces oiseaux creusent également dans le voisinage d'autres cavités qu'ils se réservent pour y passer la nuit. Mâle et femelle couvent les 3 à 5 œufs durant 12 à 14 jours ; les jeunes s'envolent à l'âge de 28 à 32 jours mais restent avec leurs parents pendant environ un mois ; le même nid peut être occupé par le pic noir plusieurs années de suite à moins qu'il ne soit récupéré par d'autres espèces – sittelle torchepot, pigeon colombin, chouette hulotte, chouette de Tengmalm, chauves-souris, martre, écureuil...

Surtout sédentaires, les pics noirs font preuve parfois d'un certain erratisme en automne et en hiver (surtout les jeunes).

Mon œil !

Le regard de cet oiseau est étrange et ne s'oublie pas. Cela ne saute peut-être pas aux yeux mais le pic noir possède une déchirure à l'avant de la pupille en direction du bec. D'après G. Gorman, spécialiste des pics, cette anomalie existe chez 85% des pics noirs et presque chez aucun autre oiseau. Ce phénomène n'a pour l'instant trouvé aucune explication génétique ou fonctionnelle. Il n'a rien à voir avec un colobome caractérisé aussi par une déchirure de la pupille mais vers le bas de l'œil. Cette bizarrerie rare d'origine embryonnaire est plutôt connue chez l'homme et a également été décrite par M. Juillard chez la chouette d'Athéna pour laquelle il ne serait pas impossible qu'elle apparaisse aussi suite à un choc frontal.



Le pic noir (photo Jonathan Fischbach)

François Steimer

Les permanents peuvent compter sur des renforts de choc !

Aux 21 salariés qui constituaient l'équipe permanente de la LPO Alsace, s'ajoutent désormais deux personnes en plus.

Emilie ETIENNE en contrat depuis juillet 2021 (suite à une mission de service civique de 8 mois et en remplacement de congé pour convenance personnelle) a rejoint le pôle Médiation Faune Sauvage ; elle prend plus particulièrement en charge les dossiers liés aux cigognes, aux corvidés et les cas juridiques. Fanny PRACHT fait désormais partie intégrante du centre de soins, à la suite d'une période de bénévolat puis d'un CDD.

A cette équipe permanente, plusieurs personnes en contrat aidés ou en contrat à durée déterminée ont été embauchés ce printemps pour absorber la charge de travail :

- Centre de soins : Camille MONGIS, Héloïse BOUSSEL, Estelle GIRAUD, et Sarah BLIVET (chacune 6 mois), en prévision de la haute saison, qui, comme chaque année, risque de réserver bien des surprises
- Médiation : Adrien MUGUET, en CDD de 4 mois après son service civique, pour travailler spécifiquement sur les problématiques de pics sur les bâtiments avec la Communauté Européenne d'Alsace
- Pôle conservation : Jules HECKEL (6 mois) prend en charge la mission de protection du vanneau huppé suite à son service civique, et Cyril GROOS (5 mois) la gestion des données Trame verte et bleue.

- Comptabilité / ressources humaines : Coraline EKOUE EKOUA (2 ans) assiste Justine SAUERWALD dans le cadre d'un contrat en alternance de 2 ans

Enfin, l'équipe est complétée par des volontaires en mission de service civique de 8 mois :

- Pôle conservation : Marie GILLIS et Mathilde ESSELIN
- Centre de soins : Marie HUCK, Léa VIGNAL, Arnaud SAINT MARC, Margot CAPRIER, Fabien SCHILLINGER, Marie NANTY, Emma LABREVOIS, Pauline WAGNER, Juliette BUFFLER.
- Médiation : Ophélie BUCHERT, Théo JUNG, Arthur SCHWEITZER, qui a la particularité d'être embauché par le GEPMA (groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace) et qui est mis à disposition de la LPO à raison de 2 jours par semaine.

Le management de l'ensemble de ces collaborateurs exige bien sûr une charge de travail accrue et une gestion rigoureuse. Au-delà de ces aspects logistiques, la LPO Alsace demeure une association au profil familial, qui repose sur un état d'esprit de conscience professionnelle, de bienveillance et de respect de chacun, qui en font un lieu de travail particulièrement agréable.

Justine Sauerwald, chargée de gestion



Jules Heckel



Camille Mongis



Héloïse Bousset



Estelle Giraud



Sarah Blivet



Emilie Etienne



Adrien Muguet



Fanny Pracht



Cyril Groos



Coraline Ekoué Ekoua

Interpeler sa mairie... et sauver un nid d'une espèce rare



Piquetage d'un chemin pour protéger un nid de petit gravelot (photo Daniel Kirmser)

Alors qu'il se promenait dans les environs de Zellwiller (67), Daniel Kirmser, membre et bénévole à la LPO Alsace, a découvert un petit gravelot couvant sur un chemin agricole. Cet oiseau est un limicole protégé et inscrit sur la liste rouge des espèces menacées en Alsace. L'oiseau, qui recherche des espaces dits pionniers (sans végétation, qu'on trouve typiquement dans les zones d'inondation et d'exondations en bordures de cours d'eau naturels), est en effet en manque criant d'habitat pour se reproduire.

Daniel s'est de fait attelé à trouver une solution pour préserver le nid : il a placé 4 piquets marqués de rubalise autour du nid, pour inviter tout engin à le contourner. Il a aussi contacté la mairie de la commune, pour lui demander de fermer temporairement la voie, durant les 22 à 28 jours que dure la couvaison et proposer aux agriculteurs d'emprunter un autre chemin.

Merci beaucoup à Daniel pour son engagement et à tous les acteurs de s'être sentis concernés par cette action !

Un nichoir à faucon pèlerin... dans le plus prestigieux château d'Alsace

En manque de sites rupestres pour y installer leur nid, les faucons pèlerins recherchent des alternatives. Avec leur enceintes verticales, leur vue dégagée, leur inaccessibilité protégeant leurs poussins des prédateurs, les ruines ou les châteaux des Vosges peuvent offrir les mêmes conditions de reproduction. Le Haut-Koenigsbourg fait partie de ceux-ci !

Malgré la fréquentation du lieu (le Haut-Koenigsbourg fait partie des monuments les plus visités de France), un couple de faucons pèlerins est présent depuis longtemps sur le site ; en 2021, profitant de la fermeture du château en raison des mesures de restriction liées à la crise sanitaire, ils ont même adopté le replat d'une fenêtre pour y pondre, mais hélas sans succès. Cette fenêtre donnant accès à une cour destinée à être ouverte aux visiteurs en 2022, la Communauté Européenne d'Alsace, en lien avec la LPO, a soutenu le projet d'installation d'un nichoir artificiel, dans un endroit calme du château. Ce nichoir, réalisé et posé par l'entreprise Vonderscheer de Villé, équipe une tour éloignée



Vue du nichoir depuis le Haut-Koenigsbourg (Photo Julie Lamoot, CEA)

des visiteurs depuis février 2022 et doit désormais être repéré et accepté par le couple pour la saison de reproduction à venir.

Un grand merci à Delphine Brunel de la CEA et aux dirigeants du Haut-Koenigsbourg pour leur soutien dans ce projet !

Une famille de grand-ducs d'Europe au cœur d'une ville

Si le couple de grands-ducs d'Europe était connu des habitants de Wissembourg depuis 2018, c'est la première fois qu'une couvée a effectivement eu lieu ! Trois poussins pouvaient ainsi être observés, derrière les sculptures de l'abbatiale. Une première nichée qui a malgré tout causé beaucoup d'émoi car les jeunes étaient régulièrement trouvés... au sol !



Un des jeunes grands-ducs (photo Frédérique Merck)

En effet, chez les rapaces nocturnes, les poussins s'essayent tôt au vol, et il est normal de les voir au pied de leur nid avant leur émancipation définitive. Ils continuent alors d'être nourris par leurs parents, mais au centre d'une ville, les menaces semblent trop nombreuses. Un véritable réseau de secouristes-surveillants, membres du clergé en première ligne, s'est ainsi rapidement constitué, pour préserver les jeunes hiboux, en les remontant dès qu'ils en apercevaient un au sol. Le groupe LPO de Wissembourg n'était pas en reste, apportant l'un des jeunes, blessé suite à une chute, au GORNA. Grâce à cette mobilisation générale, 2 jeunes ont pu prendre leur envol en parfaite santé. Les habitants de Wissembourg ont eu la chance de côtoyer la plus grande espèce de hibou d'Europe ! Le couple

de parents reviendra peut-être l'année prochaine. Un grand merci à tous ceux qui n'ont pas compté leurs heures pour aider ces oiseaux exceptionnels.

Un nichoir à faucon pèlerin... ou à grand-ducs ?

La LPO Alsace et l'entreprise Reichstett Matériaux, qui se situe sur l'ancienne raffinerie de pétrole de Reichstett ont travaillé de concert pour installer, en 2017, un nichoir à faucon pèlerin, en haut de l'une des cheminées de la raffinerie, gardée intacte. En effet, un couple du rapace était régulièrement observé autour du bâtiment, et faciliter sa nidification semblait la meilleure solution. Le nichoir a fait le bonheur de ce couple dès l'année suivante. Mais il apparaît qu'il plaît à d'autres espèces de rapaces ! L'année dernière, c'est ainsi, après le couple de faucon pèlerin et la visite d'un couple de faucons crécerelle, un couple de grand-duc d'Europe qui s'y est installé ! Et qui y a réussi sa saison de reproduction, puisque 3 des 4 poussins y ont pris leur envol.

Et ce printemps, c'est de nouveau un couple de faucon pèlerin qui l'a occupé !

Une situation qui montre à quel point les sites de reproduction protégés sont importants pour la faune sauvage.

*Articles Cathy Zell,
chargée de communication*



Un hibou nourrissant un de ses poussins (piège-photo)

Le coin des branchés

Cette rubrique a pour ambition de citer quelques observations remarquables, voire exceptionnelles, effectuées au fil des saisons par les ornithologues de terrain dans notre région, couvre la période d'avril 2021 à décembre 2021.

Avril à Juin 2021 - 1 Ibis chauve issu du programme alpin de réintroduction est vu le 15/4 à St-Louis-68, un groupe remarquable de 12 Hérons garde-bœufs en plumage nuptial le 17/5 à Imbsheim-67 et 1 Crabier chevelu à Village-Neuf-68 le 29/5. Rapaces : 2x1 Busard pâle respectivement le 10/4 à Dessenheim-68 (mâle immature) et le même jour à Feldbach-68 (plumage brun), 2x1 Circaète J.-le-Blanc respectivement le 28/4 à St-Louis-68 et le 3/5 à Altorf-67, 1 Élanion blanc du 2 au 7/5 près de Soultz-68, deux observations de Faucon kobez fin mai (1 m. imm. le 25/5 en Petite Camargue-68, 1 de type f. le 29/5 à Fessenheim-68), et 1 Vautour fauve le 19/6 à Retzwiller-67. Au plan d'eau de Plobsheim-67 : 1 Sterne caspienne le 12/5, 1 Guifette leucoptère du 11 au 14/5 (s'il s'agit toujours de la même) et 1 Sterne naine le 26/6 ; 1 autre Guifette leucoptère à Wittelsheim-68 le 23/6, 1 Échasse blanche dans l'île du Rhin à Kembs-68 le 27/6, 1 Courlis corlieu à Ammerschwyr-68 le 29/6. Et côté passereaux : 2 observations - sous réserve de validation - de Bergeronnette des Balkans (1 le 25/4 à Brumath-67 et au moins 2 le 2/5 à Aspach-le-Bas-68).



Elanion blanc (photo Stéphane Umhang)

Autres faits marquants ou inattendus de ce printemps 2021 :

Un Cygne chanteur immature le 21/5 à Geiswasser-68 ; à noter aussi, le stationnement prolongé de plongeurs au-delà de la période hivernale : l'Arctique du plan d'eau de Michelbach a été vu jusqu'au 24/5 et celui de la gravière de Krautergersheim jusqu'au 25/7 (blessé à une aile), tandis que les 2 Catmarins du plan d'eau de Michelbach ont stationné jusqu'au 31/5 !

Nidification : découverte d'un 2ème couple nicheur de Balbuzard pêcheur ; présence de la Locustelle luscinioïde sur deux sites (Rohrmatten à Sélestat-67 et Petite Camargue à St-Louis-68). Nidification possible à probable de 2 couples de Hérons pourprés dans une ancienne gravière végétalisée de la bande rhénane nord et un 3ème couple possible sur un autre site plus au nord. Également nidification surprise d'un couple de Blongios nain dans une gravière de baignade en banlieue nord de Strasbourg-67 (2 jeunes à l'envol) !

Juillet à Septembre 2021 - 1 Aigle royal immature dans les Vosges du 3 au 29/7 (secteur Metzeral-Moosch), 2 Roselins cramois le 9/7 à Wildenstein-68 (sous réserve de validation), 1 Rollier d'Europe à Illfurth-68 le 23/8, et 1 mâle de Busard pâle en vol le

17/9 à Nordheim-67 (sous réserve d'acceptation). Très faible passage post-nuptial du Pluvier guignard, avec seulement un individu présent du 19 au 27/8 sur un sommet de la grande crête.

Nombreuses autres observations d'espèces peu fréquentes en halte migratoire : 1 Guifette leucoptère le 25/7 et 19 Sternes caspiennes le 5/9 au plan d'eau de Plobsheim-67, 1 Tournepieuvre à collier à Ottmarsheim-68 le 6/8 (et 1 du 27 au 31/8 à la sucrerie d'Erstein-67), plusieurs observations de Héron pourpre en divers lieux de la bande rhénane et de la plaine du 9/8 au 28/9, 1 Marouette ponctuée sur un étang du Sundgau-68 les 8 et 12/9, etc. À noter aussi cet été, un nombre inhabituel de Hérons garde-bœufs : 11 observations d'individus isolés ou par 2 entre les 13/5 et 12/9, à parité dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, et un groupe de 12 ind. dans le Ried de la Moder à Haguenau-67 le 27/8, puis près du Ried de la Zorn à Mommenheim-67 le 4/9 (les mêmes qu'à Imbsheim en mai ?).

Octobre à Décembre 2021

- Parmi les raretés, 1ère mention régionale du Robin à flancs roux : un individu de type femelle vu en halte migratoire le 1/10 au col du Markstein-68 (sous réserve d'acceptation) ! 1 Pouillot à grands sourcils du 3 au 5/10 dans un parc arboré de Colmar-68, puis probablement le même le 7/10 à environ 1 km plus à l'E. Stationnement exceptionnel de Cormorans pygmées au plan d'eau de Plobsheim-67 : 2 immatures du 15/9 au 1/11, puis plus qu'un seul du 5 au 19/11 (2 immatures ont été également été vus aux Rohrmatten à Sélestat-67 du 11 au 13/10 ; il est quasi certain qu'il s'agissait

des mêmes individus, puisque durant ces trois jours ils n'ont plus été observés au plan d'eau de Plobsheim). Toujours des Hérons garde-bœufs avec un groupe de 30 en vol le 14/10 à Nordheim-67. Plusieurs observations de Bruant des neiges : 1 de passage le 24/10 au col du Markstein-68, 5 les 8 et 9/11 (puis encore 2 le 11) au Ballon d'Alsace-68, et 1 le 10/11 au bord du Rhin à Neuhaeusel-67. A noter aussi : 1 Plongeon imbrin présent au plan d'eau de Plobsheim-67 du 4/12 au 1/1/2022, et un long stationnement de Bernaches à cou roux sur la bande rhénane nord du 13/11 au 5/2/2022 (1 immature jusqu'au 14/12, date à laquelle 1 adulte se joint à lui jusqu'au 9/1/2022, puis plus que l'ad. jusqu'au 5/2/2022 au moins).

Bien évidemment, cette liste est loin d'être exhaustive... pour suivre l'actualité ornithologique alsacienne au fil de l'eau, une seule adresse : <http://www.faune-alsace.org> ; et bien évidemment, n'oubliez pas d'y saisir vos propres observations !

Christian Dronneau et Christian Frauli, administrateurs

Les groupes locaux en action

Groupe local Bande rhénane nord

Nous avons participé comme chaque mi-janvier au comptage des oiseaux hivernants Wetlands International sur de nombreux sites extra-rhénaux et rhénaux.

Notre groupe local œuvre depuis sa création pour l'apport de dons en nature pour le centre de soins. En ce qui concerne les journaux et les cartons, les dons sont assurés avec des convois réguliers par remorque. Mais notre prochain objectif est d'accroître les apports en dons pour le centre de soins en les diversifiant notamment en nourriture. Les interrogations du grand public sur le fonctionnement du centre de soins sont nombreuses et récurrentes, ainsi nous le mettons souvent en avant lors de nos tenues de stands et de manifestations.

Les 25 et 26 février, dans le cadre de la journée « Engagement pour la planète », notre groupe local a animé un stand à la Médiathèque de Roeschwoog pour expliquer le centre de soins. Les échanges étaient constructifs. Les gens voulaient surtout apprendre à reconnaître si un animal est en détresse ou non.

Le 9 mars, un atelier de fabrication de nichoirs a été animé aux espaces visiteurs de la Passe à Poissons - Fischtreppe Gamsheim/Rheinau en partenariat avec l'Association pour l'Etude et la Protection du Ried (AEPR). Sous l'égide de Passage309, les enfants ont été sensibilisés à l'importance de la biodiversité et à la protection de la nature et plus spécifiquement des oiseaux. Certains nichoirs fabriqués ce jour-là ont été installés dans les arbres à proximité. Les autres nichoirs ont été ramenés chez eux par les enfants. Nous renouvelerons cet atelier au printemps 2023, mais restez à l'affût, nous organiserons certainement ce type d'action pour les mangeoires en automne...

Le 15 mai, c'est à la zone de loisirs de Gamsheim que nous avons participé à Destination Nature « Ecolo'cataire », une animation organisée par le « Collectif Nature » regroupant des associations qui favorisent les actions nature, sous l'égide de l'Animation Jeunesse Pays Rhénan.

Le 22 mai, journée annuelle de la Terre, nous avons tenu un stand à l'évènement « La Basse-Zorn à l'An Vert 2022 » à l'Espace W de Weyersheim organisé par la

Communauté de communes de la Basse-Zorn et qui avait pour thème : la biodiversité commence dans nos jardins.

Lors de toutes ces manifestations, nous avons constaté un réel engouement pour la préservation de la biodiversité, les sympathisants ont demandé ce qu'ils pouvaient faire à leur niveau et d'autres ont échangé sur ce qu'ils avaient déjà mis en place.

Ce printemps nous avons aussi repris nos traditionnels suivis d'espèces comme le busard des roseaux, l'effraie des clochers ou encore la chevêche d'Athéna.

*Stéphane Goubert,
coordinateur du groupe*



Stand lors de « l'engagement pour la planète » (photo Stéphane Goubert)

Groupe local Saint-Amarin

16 octobre : Sorties ornithologiques «migration» organisées au barrage de Michelbach. 6 personnes présentes dans la matinée et 4 durant l'après-midi (hors membres du groupe LPO St-Amarin). De nombreuses questions ont été posées par les participants qui étaient très motivés.

06 novembre : Installation de nichoirs dans le secteur du Firmenweiher à Saint-Amarin (aux alentours de l'étang, en bordure du parcours de santé et du sentier du Hirschenbach). 10 nichoirs en béton type Schwegler pour passereaux et 1 nichoir en béton pour chouette hulotte ont été mis en place (pour remplacer les anciens nichoirs en mauvais état). Nichoirs achetés grâce aux dons faisant suite au décès de Mme Klein Marie demeurant à Issenheim.

3 mars : L'association patrimoine et emploi (de Husseren-Wesserlin) souhaite l'intervention du groupe LPO Saint-Amarin pour former ses salariés en réinsertion à la confection de nichoirs, projet en relation avec plusieurs municipalités de la vallée de la Thur. Une présentation d'une heure trente a été menée le 3 mars

2022 par Mathieu Thiebaut en ce sens. Elle a notamment pu permettre de sensibiliser les salariés sur l'intérêt de sauvegarder la biodiversité au travers de la confection d'aménagements écologiques divers (avifaune, mammifères, chiroptères, insectes).

24 avril : Un stand LPO a été tenu lors de la journée «Troc' Jardin» au Jardin de Wesserling.

30 avril : Sortie ornithologique « écoute des chants d'oiseaux » effectuée au barrage de Michelbach (guides : Mathieu Thiebaut et Lionel



Observation des oiseaux au plan d'eau de Michelbach (photo Philippe Defranoux)

Vie associative

Juif). 9 participants (hors membres du groupe LPO St-Amarin). De nombreuses espèces ont été entendues pour le plaisir des personnes présentes.

21 mai : Stand LPO tenu au Marché hebdomadaire de Thann (68) «Les jardins s'invitent au marché» à côté de la Collégiale Saint-Thiébaud. Plusieurs contacts ont été pris avec des particuliers et des professionnels pour des conseils d'aménagement afin de préserver la biodiversité.

2 juin : pose de nichoirs chez Benoît Schaffner, maraîcher à Schweighouse-près-Thann. Il fait partie de l'association MSV, Maraîchage Sol Vivant. L'association regroupe des maraîchers et maraîchères dont l'objectif est de produire des légumes de qualité sur des fermes viables économiquement et humainement, avec des impacts positifs sur l'environnement. Nous avons visité une petite partie de son exploitation. La biodiversité est préservée et particulièrement visible, surtout lorsque l'on voit les champs de monocultures des environs ! Nous avons posé 2 nichoirs à cavernicoles et 2 à hirondelles rustiques, et un gîte à chauve-souris sera posé dans une autre parcelle. Benoît est présent tous les samedis matins au marché de Thann et un vendredi par mois au marché de Schweighouse. On peut le retrouver sur Facebook sous la dénomination «les champs d'Orion»

Philippe Defranoux

Groupe Mulhouse et environs

Après l'installation d'un nouveau nichoir pour le faucon pèlerin à l'automne dernier, un piège photo a été installé sur le sommet du temple St-Etienne grâce à la ville de Mulhouse. Le couple présent depuis de nombreux mois a subitement délaissé le site début mars pour s'installer sur l'antenne relais près du zoo.

Les derniers 7 nichoirs pour les martinets à ventre blanc ont été installés sur le Campus Fonderie ce printemps ce qui fait que les 13 prévus comme mesure de compensation pour la démolition de la tour des marronniers sont en place sur trois sites différents. La colonie est bien présente depuis avril mais il est



Installation de nichoirs à martinets à ventre blancs (photo Daniel Nasshan)

encore trop tôt pour voir quels sites vont être choisis.

Le groupe local a repris une activité normale avec des réunions, des sorties et a aussi été présent avec le stand LPO à quelques manifestations locales. Avec l'adhésion constante de nouveaux membres et des sollicitations de plus en plus nombreuses et variées notre groupe local continue sur cette belle dynamique.

*Daniel Nasshan,
coordinateur du groupe*

Groupe chevêche 68

Depuis 3 ans, avec quelques bénévoles LPO mais aussi de type «retraités actifs» (dans les Maisons de la Nature, par exemple), je propose une animation sur le thème général « Favoriser la biodiversité dans son jardin ou sur son balcon ».

L'animation est surtout proposée le samedi ou le dimanche et destinée à un public familial, mais il arrive que des classes de collège ou des communes soient aussi demandeuses.

En première partie, je propose une projection commentée où je fais appel aux connaissances de chacun. «De quoi un oiseau a-t-il besoin pour s'établir dans un jardin ?». Une fois les notions de «gîte et couvert» bien assimilées, je poursuis avec une présentation des espèces courantes puis j'aborde les nichoirs pour les espèces cavicoles, en me limitant à quelques modèles éprouvés. Je présente même des contre-exemples : un nichoir peint, un autre dépourvu d'accès pour le nettoyage,...). Pour finir, je parle de la pose, de l'entretien et du suivi des nichoirs posés. Pour illustrer mon propos, je projette quelque diapos de fonds de nichoirs et je demande aux participants d'en faire la «lecture» : matériaux utilisés, présence d'œufs non éclos, de squelettes...

Une table expo propose divers types

de nichoirs ainsi que des «contenus» de nichoirs inhabituels : nids de guêpe poliste, de frelon, maçonnerie de sittelle, ...

En deuxième partie, place à la pratique : des kits sont distribués aux participants, pour des équipes souvent constituées d'un parent et d'un enfant. Les planches sont prédécoupées et préperçées. Il s'agit donc de veiller à un assemblage correct, puis au vissage avec tournevis ou visseuse sans fil. Le trou d'envol est passé au papier de verre pour éviter des bords tranchants. Les autres pièces sont ébarbées. L'intérieur du nichoir est laissé brut pour permettre un bon envol des jeunes. Il faut parfois un peu d'aide pour que les planches soient bien jointives, mais au bout d'un moment, la réalisation prend forme et chacun rentrera avec un nichoir efficace prêt à être posé.



Atelier de construction de nichoirs avec Bertrand Scaar (photo Ville de St-Louis)

Dans la foulée, j'envoie à chaque participant, par le net, des fiches techniques qui résument tous les points abordés et les conseils dispensés.

L'animation a du succès et figure régulièrement sur les programmes de diverses structures partenaires, membres comme la LPO de l'ARIENA : Maison de la Nature du Vieux Canal à Hirtzfelden, CINE de Petite Camargue Alsacienne, Maison de la Nature du Sundgau.

Elle a aussi été proposée à des collégiens dans le cadre d'un projet biodiversité à Saint-Louis ainsi que sous forme d'atelier participatif, comme récemment « Autour du Quatelbach » à Sausheim, afin d'animer le stand LPO et de donner une image concrète de notre devise : « Agir pour la biodiversité ».

*Bertrand Scaar,
coordinateur du groupe*

Bilan des comptage Wetlands International 2022

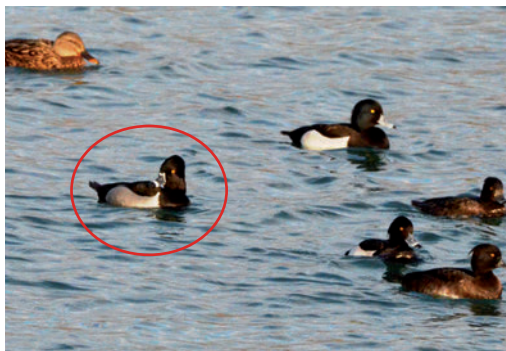
Le comptage d'oiseaux d'eau hivernants « Wetlands international » 2022 a eu lieu le week-end des 15 et 16 janvier. Comme chaque hiver, il a pu être réalisé grâce à la mobilisation des compteurs bénévoles du réseau LPO, avec la participation d'agents de l'O.F.B. et des bénévoles de l'A.P.O.E. de Hégenheim. Quelques nouveaux volontaires (parfois très jeunes, comme Demian, 14 ans, et Romain, 13 ans !) ont soit formé une nouvelle équipe, soit été intégrés dans des équipes de compteurs chevronnés.

Comme c'est la règle à présent, les comptages rhénans se sont faits en étroite collaboration avec nos collègues des associations badoises de la F.O.S.O.R. (de Huningue à Gambenheim) et de l'OAG Karlsruhe (au nord de l'embouchure de la Murg), selon un protocole désormais bien rôdé ; 8 équipes mixtes (franco-allemandes) ont ainsi pu être formées.

Le comptage a pu se faire dans de bonnes conditions et la totalité du cours du Rhin a pu être couverte, ainsi que la quasi-totalité des polygones de comptage extra-rhénans.

Résultats et tendances :

43 599 oiseaux d'eau ont été dénombrés, dont 28 324 sur le cours du Rhin et les zones portuaires associées, et 15 275 sur les sites extra-rhénans. Avec



Fuligule à bec cerclé (photo Christian Frauli)

7 822 oiseaux d'eau, le plan d'eau de Plobsheim est une fois de plus le site le plus fréquenté par l'avifaune hivernante.

Les effectifs recensés cet hiver sont, une nouvelle fois, inférieurs à ceux des comptages effectués lors des hivers précédents (près de - 3000 ind. par rapport à Janvier 2021, et - 6000 ind. par rapport à Janvier 2020 : cf. Bilans 2020 et 2021 en page 21 du LPO Info précédent) ; les résultats du comptage de janvier 2022 sont donc à ce jour les plus faibles enregistrés dans nos bases de données ! Il semble désormais acquis que ce déclin soit lié au dérèglement climatique et aux hivers de plus en plus doux, sans vague de froid, qui incitent de moins en moins les oiseaux d'eau à rester en Alsace pour y passer l'hiver...

Les faits marquants

L'effectif de cygnes sauvages à la mi-janvier était de 73 cygnes chanteurs et 5 cygnes de Bewick, tous localisés dans l'extrême-nord bas-rhinois, où étaient également présentes 1 bernache à cou roux adulte et 1 oie à bec court !

Autres « raretés » : 1 mâle fuligule à bec cerclé dans le port de Beinheim (67), et 4 harles huppés au plan d'eau de Plobsheim.

Pour mémoire, il n'y a pas eu de recensement national des dortoirs de grands cormorans cet hiver.

Christian Frauli, administrateur

Ramassage des amphibiens : chute dramatique des effectifs

La LPO Alsace coordonne les opérations de protection des amphibiens lors de leur migration pré-nuptiale depuis près de 25 ans. Pour ce faire, elle identifie les sites les plus fréquentés et les plus meurtriers, installe des filets de protection le long des routes, équipés de seaux permettant la récupération des animaux, et supervise leur ramassage réalisé quotidiennement par des centaines de bénévoles.

En 2021, 45 sites ont ainsi été équipés (23 sites ont été suivis sans mise en place de mesure de protection), 12480m de filets et 917 seaux ont été installés, et 300 bénévoles se sont relayés entre début février et fin avril. Mais cet important dispositif n'a pas empêché les chiffres d'être au plus bas ; depuis 3 ans, ils

connaissent une chute dramatique : 50000 amphibiens ramassés en 2019, 40000 en 2020 et 27000 en 2021, soit -31% en un an. Au col de Steige, qui représente une station particulièrement fréquentée, les chiffres sont encore plus affolants, avec des effectifs passant de 6000 individus ramassés en 2019 contre 300 en 2021. Certains sites ne sont en revanche pas du tout touchés, et connaissent même une légère augmentation... Les raisons de cette chute restent incompréhensibles, même si les changements climatiques semblent être impliqués. En effet, les hivers doux suivis de refroidissements soudains provoquent vraisemblablement un épuisement des animaux, qui alternent les phases de léthargie et d'activité. A titre d'exemple, cette année, les premiers mouvements migratoires ont été observés mi-janvier, contre mi-février les années précédentes.

Jérôme Isambert, chargé de mission

Zoom sur un administrateur et une salariée de la LPO Alsace

Stéphane Goubert, administrateur

Ma passion pour la nature ne date pas d'hier. Tout a commencé dans mon enfance quand pendant les vacances scolaires je passais mes journées à jardiner et observer les insectes près des serres de mon grand-père pépiniériste. La vie a fait que j'ai suivi des études puis ai suivi un chemin professionnel très différent. En effet, la comptabilité et les assurances sont des domaines éloignés de la nature.



J'ai également développé une attirance pour les balades en milieu naturel pour la sérénité qu'elles me procurent. En parallèle, je cherchais un moyen de fixer ses images ailleurs que dans mon esprit et je me suis donc tourné vers la photographie. J'ai cherché un site internet où je pouvais partager mes photos et c'est comme ça que je me suis inscrit sur Faune Alsace en 2011. J'ai d'abord commencé à poster les photos des oiseaux des jardins puis j'ai élargi mon

tour d'horizon en acquérant une plus grande maîtrise dans mes prises de vues et une meilleure connaissance des espèces photographiées. Puis une chose en entraînant une autre, j'ai reçu un jour un mail m'invitant à participer à une «soirée ornitho». J'y ai fait la connaissance de personnes qui sont devenus mes amis aujourd'hui. Mes balades m'ont malheureusement aussi fait voir l'envers du décor et les dégradations honteuses que Dame Nature subit. Ce constat m'a révolté et me révolte encore. Je me suis donc tourné vers la LPO qui est en adéquation avec mes idées et mes valeurs. C'est en 2013 que je suis devenu adhérent. Puis après la naissance de mon fils en 2014, j'ai mis au second plan ces activités. En 2017 suite à quelques ennuis professionnels passagers, j'ai remis cette passion au premier plan ce qui m'a permis de me sentir utile et m'investissant plus au sein de la LPO. Lorsque j'ai emménagé à Dalhunden il y a 7 ans, j'ai fait des sorties dans la bande rhénane qui abrite des sites sensibles. Je me suis dit qu'il fallait en améliorer le suivi.

J'ai créé fin 2018 le Groupe Local Bande Rhénane Nord et j'ai été élu au sein du Conseil d'Administration. Ces deux casquettes m'ont permis d'acquérir une forte expérience et de collaborer avec les «anciens» aguerris à la défense de la biodiversité mais aussi avec de nouveaux membres partageant les mêmes valeurs que moi. Ces engagements m'enrichissent humainement. Ce dont je suis le plus fier : transmettre mes connaissances de la nature à mon fils qui du haut de ses 8 ans clame à qui veut l'entendre que le «métier» de papa c'est «prendre soin de la biodiversité».

Laëtitia Duhil, chargée de mission

Native de la capitale originelle bretonne (Nantes, bien évidemment !), j'ai toujours eu un attrait pour les animaux. Depuis toute petite mon souhait était de devenir « fermière » avec des vaches laitières au beau milieu des Alpes. C'est ainsi que j'ai intégré un lycée agricole.

Toutefois, après ma seconde, mes envies de voyage étant trop fortes, je suis partie un an en immersion avec l'association Youth For Understanding (YFU), en Inde. Ce voyage plus que formateur, a remis en question ma volonté de monter directement mon exploitation et m'a orienté vers la biodiversité et l'envie d'œuvrer pour la protection de la faune sauvage.



C'est ainsi qu'après mon lycée, je me suis tournée vers une licence « Sciences de la Vie et de l'Environnement » option « Biologie des Organismes » sur Rennes. Pendant toutes ces années, je suis restée bénévole au sein de l'association YFU, pour accompagner les jeunes étudiants étrangers arrivant en France pour un an. Par ce biais, j'ai commencé mes prémices de « médiation » entre les familles d'accueils et les jeunes.

Toujours avec des envies de vadrouille, j'ai effectué ma dernière année de licence à Séville, en Espagne. Cela m'a permis de réaliser un stage au sein du centre scientifique de Doñana, qui est notamment en charge de la réintroduction du lynx ibérique. En rentrant en France, j'ai donc cherché un service civique pour intégrer une association de protection de l'environnement. C'est ainsi que je suis arrivée à la LPO Alsace en novembre 2017, pour une mission de 8 mois principalement ciblée sur la médiation « blaireau / renard ». A la fin de ce service civique, j'ai eu la chance de rester pour l'été, en renfort au centre de soins. Cela m'a permis de découvrir cet aspect essentiel et surtout complémentaire de la médiation.

Puis pendant 7 mois, je suis restée bénévole pour la médiation en venant quelques jours par semaine, toujours avec l'espoir de revenir pour de bon... ! Durant ce laps de temps, j'ai intégré le Musée Zoologique de Strasbourg en tant qu'animatrice pour les scolaires.

Puis, en avril 2019, pour mon plus grand bonheur, je suis revenue au sein de la merveilleuse équipe qu'est la LPO Alsace, en tant que salariée au pôle Médiation Faune Sauvages. J'ai ainsi pu reprendre mes missions notamment sur le blaireau d'Europe – cette espèce me fascinant. Depuis peu, je travaille également sur la zone Natura 2000 de la Hardt agricole autour de l'Ædicnème criard, ce qui me permet d'évoluer et de développer de nouvelles compétences !

Les oiseaux mis en couleurs

Fondatrices de l'entreprise Vois Là, Julie Fouland et de Manon During, ont contacté la LPO pour imaginer un partenariat... qui a vu le jour en décembre 2021 ! Vois Là crée du linge de maison et des objets de décoration intérieure autour de motifs naturels. Afin de joindre l'utile et l'agréable, elle reverse une partie de ses bénéfices à une association. Au travers de ce partenariat, ce sont les oiseaux et la flore qui ont été valorisés. Au-delà du soutien financier, la LPO Alsace se réjouit de l'intérêt de ces jeunes entrepreneuses pour des causes environnementales !

A titre ponctuel, la LPO Alsace a également établi une convention avec KEDEBETIZ, une artiste peintre qui a souhaité apporter un soutien concret à notre association. Elle a ainsi réalisé des œuvres originales mettant en scène des oiseaux, et les a exposées lors d'une manifestation festive. 50% des recettes nous ont été reversées. La LPO Alsace remercie chaleureusement cet engagement, qui permet aussi de mieux nous faire connaître.



LPO Info Alsace - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux-Alsace
1 rue du Wisch 67560 Rosenwiller
Tél 03 88 22 07 35 • email alsace@lpo.fr • site : <http://alsace.lpo.fr>

Direction de la publication : Christophe Hervé
ISSN 1267 - 2661 • Dépôt légal juillet 2022

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation. Imprimé sur papier recyclé - Imp. Scheuer Drulingen

Illustrations de couverture : Grues cendrées (photo Florian Girardin),
Christophe Hervé et Christian Braun (photo Suzel Hurstel), bandeaux paysages (photos Nicolas Buhrel)


BirdLife
INTERNATIONAL
LA LPO FRANCE EST LE
REPRÉSENTANT OFFICIEL



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE